

## La grâce de la fidélité dans le martyre

Notre Croisade qui s'est étendue sur une année entière, avec principalement la prière ininterrompue durant vingt-quatre heures, le deuxième vendredi de chaque mois, s'achève avec cette dernière intention. Qui peut savoir si le Bon Dieu ne nous demandera pas de lui offrir notre vie, par l'effusion de notre sang ? Nul ne le sait mais ce n'est pas impossible. Si tel est son bon plaisir ! Nous prions le rosaire, une dernière fois dans le cadre de cette Croisade, le **vendredi 23 décembre**, à deux pas de Noël.

Cette intention - **la fidélité dans le martyre** - n'est-elle pas en décalage avec la fête à laquelle nous préparons nos âmes depuis quelques semaines déjà ? Noël, la douceur par excellence... le martyre, la brutalité dans son horreur. Quel paradoxe, ou quelle erreur de finir notre année par cette pensée ?

Il est vrai que lorsque j'ai formulé les treize intentions de notre année qui à présent s'achève, cette dernière que voici : « **pour demander au Bon Dieu la grâce de la fidélité dans le martyre, si tel est son bon plaisir** », m'a paru forte et osée. Et pourtant l'année qui s'achève nous a-t-elle fait entrevoir un mieux, aussi bien dans la société que dans l'Église ? Peu de voix se sont levées pour pointer du doigt le mal, le dénoncer, le condamner. Les évêques sont, dans la majorité écrasante, muets. Il ne s'en lève que deux pour dénoncer haut et fort la dissolution du vrai et du bien, je veux ici nommer Mgr Williamson et Mgr Viganò. L'épiscopat français a connu ces derniers mois bien des scandales contre la moralité. Des hommes mitrés, mités et rongés par le vice. Et ceux qui ne sont pas gangrenés par l'immoralité sont tout simplement muets devant le mal qui avance à grands pas : l'avortement bientôt peut-être écrit dans la Constitution de notre pays, l'euthanasie galopante, les dégénérés qui ont tous les droits etc.

Pourra-t-on encore appeler bientôt un homme 'monsieur' et une femme 'madame' ? La théorie du genre se répand partout en Occident.

Le simple bon sens vole en éclat.

Il faut nous croiser, ne pas lâcher nos chapelets, prier nos *Ave Maria* avec persévérance et confiance, car la prière humble est entendue de Dieu et de sa sainte Mère, l'Immaculée.

Juste après Noël, des petits ont donné leur vie pour l'Enfant Dieu, le Roi nouveau-né. Ce sont les saints Innocents. Ils sont martyrs. Saint Thomas d'Aquin l'explique ainsi : « leur sang répandu pour le Christ leur tint lieu de baptême. »

Demandons à ces saintes âmes, et à tous les martyrs de la chrétienté, de nous donner la force, au jour le jour, pour être fidèles, si Dieu le veut et comme il le voudra, jusqu'au martyre.

**Abbé Dominique Rousseau**

15 décembre 2022